

## Wall Street sur un nuage après le vote du plan Biden

- **S&P 500 : 4 701 (+ 0,1%) / VIX : 17,22 (+ 4,5%)**
- **Dow Jones : 36 432 (+ 0,3%) / Nasdaq : 15 982 (+ 0,1%)**
- **Nikkei : 29 276 (- 0,8%) / Hang Seng : 24 798 (+ 0,2%) / Asia Dow : + 0,2%**
- **Pétrole (WTI) : 82,00 \$ (+ 0,1%)**
- **10 ans US : 1,479% / €/€ : 1,1606 \$ / S&P F : + 0,1%**

(À 7h20 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



### Etats-Unis

L'actualité était faible et les prochaines publications économiques, notamment les prix à la consommation, militent pour la prudence. Mais, les indices boursiers américains ont conclu la séance d'hier sur de nouveaux plus hauts historiques. Certes, les investisseurs sont rassurés par l'adoption, vendredi soir, au Congrès du plan d'infrastructure de l'administration Biden et l'action Tesla limite ses pertes malgré la vente potentielle d'une partie des actions détenues par son CEO. Les valeurs comme Caterpillar, Cleveland-Cliffs, Freeport McMoRan ou US Steel clôturent avec une hausse entre 2,7% et 6,5% suite à l'adoption du plan Biden. Le secteur pharmaceutique du S&P (+ 0,5%) a été dopé par des nouvelles positives du côté de Regeneron (+ 1,8%) qui a annoncé que son traitement d'anticorps de synthèse réduisait de 80% les risques de développer une forme symptomatique du Covid-19 pendant huit mois. Le Dow Jones progresse de 0,3%, le S&P 500 de 0,1%, tout comme l'indice Nasdaq. Même si les gains sont modestes, le S&P 500 et le Nasdaq clôturent dans le vert pour une huitième séance consécutive. Les commentaires optimistes mettent en avant une saison des *earnings* positifs, une hausse des dépenses publiques sur les prochaines années avec le plan Biden, une banque centrale qui met en place son *tapering* mais ne veut pas remonter ses taux directeurs en 2022...

L'action Tesla a reculé de « seulement » 4,8%, pénalisée par le vote, sur twitter, d'Elon Musk de sa proposition de vendre 10% de sa participation dans le constructeur. Sur les 3,5 millions de votants, une majorité de 58% a répondu par l'affirmative. « Je respecterai les résultats de ce sondage, quel que soit le résultat » avait indiqué Elon Musk. La vente permettrait de dégager près de 21 Mds \$. Les investisseurs ne semblent pas douter que la liquidité actuelle sur le marché actions américain est suffisante pour absorber un tel placement... Cette proposition d'Elon Musk s'inscrit dans le cadre du débat qui agite actuellement Washington concernant la mise en place d'une taxation sur les « super-riches » afin de financer les programmes d'investissements de Joe Biden. Conoco Phillips (+ 0,6%) a présenté un projet de développement de 12,5 Mds de couronnes norvégiennes (1,3 Md €) pour le gisement de gaz et de condensats de Tommeliten A en Norvège, dont les réserves sont évaluées à 125 millions de barils d'équivalent pétrole. Côté valeurs, les groupes du domaine des cryptomonnaies, dont Coinbase Global, Riot Blockchain, Marathon Digital Holdings et MicroStrategy ont enregistré des gains allant de 5% à 18%, dans le sillage de la hausse du bitcoin vers un record inédit. Le groupe McAfee (+ 0,2%) a annoncé avoir conclu un accord pour se vendre à plusieurs sociétés

d'investissement pour un montant total de plus de 14 Mds \$, à peine plus d'un an après avoir fait son entrée en Bourse.

Coty (+ 15,1%) a publié un bénéfice ajusté de 8 cents par action au premier trimestre de son exercice 2022 (à fin septembre), après une perte de 1 cent l'an passé à la même époque et un consensus de 2 cents par action. Le chiffre d'affaires du fabricant de cosmétiques a atteint 1,37 Mds \$, en hausse de 22%, dépassant ainsi les attentes (1,14 Md \$). Pour l'ensemble de l'exercice 2022, Coty s'attend à un BPA de 19 à 23 cents, soit supérieur au consensus, et table désormais sur une croissance de 10% à 15%, contre environ 10% auparavant.

Après clôture des marchés, PayPal Holdings (- 5,0% en électronique) a publié une hausse de 7 % de son bénéfice, grâce à l'adoption accrue des modes de paiement numériques et à l'augmentation du nombre de transactions effectuées par le biais de son service de paiement Venmo (+ 36% pour atteindre 60 Mds \$ de paiement). Le bénéfice net de la société est passé à 1,09 Mds \$, soit 92 cents par action, contre 1,02 milliard de dollars, soit 86 cents par action, un an plus tôt. Ses EPS ajustés sont de 1,11 \$ contre 1,07 \$ attendu. Le PNB est en hausse de 13% à 6,18 Mds \$ contre 6,23 Mds \$ prévus. Le CEO de Paypal indique que la croissance du PNB est légèrement inférieure aux attentes de la société du fait de ventes pour la rentrée et de voyages sur internet plus faibles qu'anticipé. Sur ses perspectives au quatrième trimestre, la société anticipe un PNB de 6,85/6,95 Mds \$ contre 7,24 Mds \$ pour le consensus et des EPS à 1,12 \$ contre 1,28 \$ pour les analystes. La fin des aides de l'Etat fédéral et les distorsions dans les chaînes d'approvisionnement vont peser sur les ventes de fin d'année selon la société. Le groupe a aussi annoncé un nouveau *partnership* avec Amazon.com pour utiliser Venmo en option de paiement à partir de l'année prochaine. La société AMC (- 4,4%) annonce des recettes au-dessus des attentes et ses pertes se réduisent grâce au retour des cinéphiles dans les salles de cinéma. La quasi-totalité de ses cinémas ayant rouvert leurs portes, la plus grande société de cinéma au monde a affiché une perte moins importante que prévu. « De plus en plus de films importants sont prévus pour le reste de l'année 2021 et tout au long de l'année 2022... Nous sommes optimistes » a déclaré le CEO. « Cependant ... personne ne doit se faire d'illusions sur le fait qu'il n'y a pas plus de défis à relever devant nous. Le virus continue d'être avec nous », a-t-il ajouté. La perte nette d'AMC s'est réduite à 224,2 millions \$ contre 905,8 millions de dollars l'année dernière, soit - 44 cents par action, contre - 53 cents attendu. Le chiffre d'affaires est passé de 119,5 millions \$ à 763,2 millions \$, dépassant les attentes de 708,3 millions \$. Les ventes d'aliments et de boissons ont été multipliées par plus de neuf, pour atteindre 265,2 millions \$, dans un contexte d'augmentation générale des prix de tous les produits, des sodas aux biscuits.

## Asie

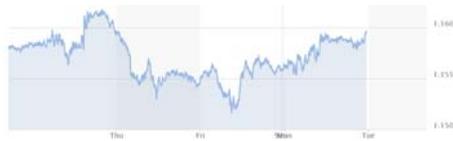
Le rouge domine, ce matin en Asie, malgré la clôture positive de Wall Street. Les marchés chinois sont dans le vert, mais ils restent « sous pression » des annonces des promoteurs immobiliers, très endettés, et qui doivent vendre une partie de leurs actifs. China Evergrande Group (- 0,4%) a levé environ 145 millions \$ ces derniers jours en vendant une partie de ses actions dans une société de production cinématographique et de médias sur Internet. HengTen, qui produit des émissions de cinéma et de télévision et exploite une plateforme de *streaming* en ligne et d'autres entreprises, était détenue majoritairement par Evergrande avec Tencent Holding. De son côté, le promoteur immobilier Kaisa Group Holdings (- 15,1%) prévoit d'accélérer ses cessions d'actifs pour répondre aux obligations, après que la société endettée a manqué un paiement sur un produit de gestion de patrimoine la semaine dernière.

Au niveau du marché nippon, le conglomérat Toshiba (+ 0,3%) envisagerait de se scinder en trois entités selon le quotidien Nikkei. Les trois entreprises, qui

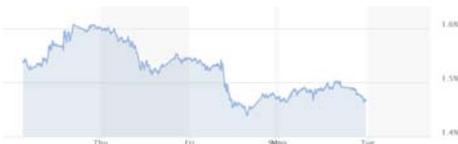
pourraient voir le jour dès 2023, seraient spécialisées respectivement dans les systèmes d'infrastructures, les appareils électroniques et le stockage de données (puces-mémoires) et pourraient toutes être introduites en bourse dans deux ans environ. De son côté, SoftBank Group (+ 10,4%) a annoncé une perte nette de 397,9 Mds de yens (3 Mds €) sur son deuxième trimestre 2021/22, causée par l'effondrement de la valeur de certains de ses investissements. Mais le groupe nippon a annoncé un nouveau programme de rachat d'actions pour un montant maximum de 1 000 Mds de yens (7,6 Mds €), soit 14,6% de ses actions actuellement en circulation. Enfin, **le premier ministre japonais a annoncé que les mesures de son nouveau plan de relance seront détaillées le 19 novembre prochain.**

L'indice Nikkei est en baisse de 0,8%, la bourse australienne perd 0,2% et le Kospi recule de 0,1%. Après une ouverture en légère baisse, les indices chinois sont en légère hausse : + 0,2% pour le Hang Seng et + 0,3% pour Shanghai.

### Change €/€



### Taux 10 ans (US)



### Changes et Taux

Sur les changes, séance de consolidation pour le billet vert qui cède environ 0,3% pour le Dollar Index et - 0,2% face à l'Euro, à 1,1590 \$. Vendredi, l'euro était descendu jusqu'à 1,1514 \$, un plus bas depuis juillet 2020. Le Dollar cède -0,5% face à la Livre vers 1,3560 mais ne s'effrite que de - 0,2% face au Yen et au Franc suisse. Les opérateurs ont entendu le message du vice-président Richard Clarida indiquant que la *Fed* pourrait ne pas commencer à relever ses taux avant la fin 2022, si l'économie reste sur sa trajectoire actuelle et malgré les tensions inflationnistes. Les gains du dollar sont par ailleurs limités par l'incertitude qui plane sur la direction de la Fed, alors que le mandat du président Jerome Powell arrive à son terme et que les postes vacants se multiplient au sein du *Board*.

Le bitcoin a atteint 67 803 \$ et l'éther touche les 4 825 \$ au début de la séance en Asie. Les deux cryptomonnaies ont plus que doublé depuis juin et ont gagné près de 70 % par rapport au dollar depuis le début du mois d'octobre. La dynamique s'est accélérée depuis le lancement, le mois dernier, d'un fonds négocié en bourse de bitcoins basé sur des contrats à terme aux États-Unis, qui a suscité des attentes de gains induits par les flux. Le marché des cryptomonnaies a dépassé, hier, 3 000 Mds \$ pour la première fois de son histoire, selon le site CoinGecko, qui suit le marché de plus de 10 000 cryptomonnaies. Le bitcoin et l'ethereum représentent respectivement plus de 40% et un peu moins de 20% du marché. La volatilité est encore exacerbée pour les plus petites cryptomonnaies. Le Shiba Inu, un cryptoactif créé pour rivaliser avec le Dogecoin, elle-même basée sur une plaisanterie, avait atteint fin octobre une capitalisation de 40 Mds \$, devenant la dixième plus grande cryptomonnaie. Mais en quelques jours, sa capitalisation s'est réduite de 10 Mds \$.

Au niveau du marché obligataire, après une forte hausse de la séance de vendredi et sur la semaine passée, les obligations d'Etat ont connu une consolidation sur la journée d'hier malgré des discours des membres du *Boards* de la banque centrale américaine et de présidents de *Fed*, comme M. Bullard, qui restent « colombe », même s'ils admettent que l'inflation est plus forte et durable qu'anticipée. Les T-Bonds sont en hausse de 3 pb, à 1,483%. Les OAT gagnent 2 pb, à 0,084% et les Bunds remontent de 2,3 pb, à - 0,2550%. Les Bonos se retendent de 1,5 pb, à 0,42% et les BTP italien prennent seulement 0,5 pb, à 0,883%. Enfin, les Gilts britannique remontent de 1,7 pb, à 0,862%.

## Pétrole (WTI)



## Pétrole

Les cours du pétrole ont poursuivi leur hausse sur la séance d'hier, les menaces du gouvernement américain de libérer une partie de ses réserves pour soulager le marché ne semble pas avoir d'impact sur les cours. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier a gagné 0,8% à Londres pour conclure à 83,43 \$. A New York, le baril de WTI pour livraison en décembre a lui avancé de 0,8% et clôturé à 81,93 \$. La secrétaire américaine à l'Énergie, Jennifer Granholm, a expliqué, sur la chaîne CNN, que le président Joe Biden « passait en revue tous les outils » à sa disposition pour soulager les prix. Ces derniers jours, plusieurs élus républicains du Congrès s'en sont pris au chef de l'État, accusé de faire fondre le pouvoir d'achat des Américains, notamment en laissant le prix de l'essence se maintenir à un niveau très élevé. Des analystes sur ce marché évoquent la possibilité d'une annonce coordonnée sur les réserves stratégiques de plusieurs pays, qui aurait principalement impliqué les États-Unis et la Chine. Mais cette dernière gonfle ses stocks depuis un an et demi et pourrait choisir la prudence. Un mouvement des États-Unis seul aurait, dès lors, un impact limité.

## Les « news Market Mover »

- **Fed : Plusieurs discours de membres du Board du Fed mais pas de changement de cap !**
- **Même la banque centrale connaît une hausse de ses postes vacants !**

Le gouverneur de la Réserve fédérale, Randal Quarles, a annoncé sa démission vers la fin de cette année, donnant au président Biden jusqu'à quatre sièges à pourvoir au sein du Board de la banque centrale comprenant sept membres, dont la place de président. M. Quarles a été nommé pour un mandat de quatre ans en octobre 2017 par le président Trump en tant que vice-président de la Fed pour la supervision bancaire. Sa démission de cette année était largement attendue parce que le mandat de M. Quarles en tant que vice-président avait expiré le mois dernier et parce que son mandat à la tête d'un organisme de réglementation international distinct, le Conseil de stabilité financière, expire le mois prochain. Son siège au conseil d'administration de la Fed lui aurait permis de rester gouverneur jusqu'en 2032. Joe Biden, qui devrait annoncer assez rapidement s'il reconduit ou non Jerome Powell à la présidence de la Fed, devra également nommer un successeur à Randal Quarles ainsi que pourvoir un poste de gouverneur resté vacant. La gouverneure de la Fed Lael Brainard, qui s'est plusieurs fois opposée à Randal Quarles, est pressentie pour le remplacer au poste de vice-président.

La journée d'hier a été marquée par de nombreuses interventions de membres de la banque centrale américaine. L'intervention de M. Powell, une introduction à une conférence sur l'impact de la crise du Covid-19 sur les inégalités, ne comportait pas d'élément concernant la politique monétaire. Mme Bowman, gouverneur du Fed, a parlé du marché immobilier résidentiel. Elle estime que l'actuellement hausse des prix immobilier n'est pas liée à de la spéculation ou à un bas niveau des taux d'intérêt mais à un décalage entre l'offre et la demande, nourrissant l'inflation : « *there are signs of underlying supply and demand imbalances that will contribute to increases in housing costs and inflation. Early in the pandemic, the strength in home prices was thought to be driven by the decline in mortgage rates. But it has become increasingly clear that the low supply of homes, in combination with a strong demand for housing, is an important part of the story* ». Les ruptures d'approvisionnement dans les matériaux de construction ont accentuées les tensions inflationnistes. La banque centrale surveille avec attention la distribution de crédit et la capacité de remboursement des ménages. Elle n'observe pas d'excès ou de prise de risque.

---

Pour elle, la violente hausse des prix immobiliers est donc un facteur temporaire et sans risque systémique pour l'économie. La banque centrale restera vigilante pour éviter toute formation de « bulle immobilière » mais ne semble pas prête à relever ses taux directeurs pour limiter la hausse des prix dans l'immobilier. Enfin, Richard Clarida, vice-chair, a indiqué observé un solide rebond de l'économie américaine, même si, la réouverture de l'économie a induit des « déséquilibres » entre l'offre et la demande, ils resteront limités dans le temps : « *I do continue to judge that these imbalances are likely to dissipate over time as the labor market and global supply chains eventually adjust and, importantly, do so without putting persistent upward pressure on price inflation and wage gains adjusted for productivity* ». Toutefois, il indique « *I and 12 of my colleagues believe that the risks to the outlook for inflation are to the upside* ». Mais, pour une remonté des taux directeurs, il indique que trois éléments sont nécessaires : 1) la hausse de l'inflation ne soit pas liée à des « effets de base » ou la réouverture de quelques secteurs économiques, 2) les membres doivent anticiper que le déflateur de la consommation restera supérieur à l'objectif du *Fed* sur les trois prochaines années (horizon de prévision du SEP), 2) le marché du travail est sur le « maximum d'emploi » : « *My expectation today is that the labor market by the end of 2022 will have reached my assessment of maximum employment* ». Il conclut : « *Given this economic outlook and so long as inflation expectations remain well anchored, (...) I judge at present to be the case—a policy normalization path similar to the median SEP dot plot* ». La banque centrale ne devrait pas remonter ses taux directeurs en 2022...

---

## Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.